

# C'est pour tout le monde!

par Paulette Berguerand

Zeina Marchettini-Jeanbart a vu jouer Omar Sharif à Beyrouth quand elle avait 17 ans. Elle enseigne aujourd'hui le bridge aux conjoints de diplomates à Genève et voudrait populariser ce sport reconnu par le CIO.

*Le bridge, bon pour la tête et les relations sociales, selon Zeina Marchettini-Jeanbart, au centre.*



[www.bridge-crans-montana.ch](http://www.bridge-crans-montana.ch)

«Dans mon Liban natal, raconte cette interprète aux Nations-Unies, j'ai toujours vu mes parents jouer aux cartes. A la fois art, sport, jeu et discipline, le bridge exige humilité et esprit d'équipe, car il se joue à deux, à l'inverse du poker, individualiste.» Pour cette virtuose de l'«enchère» et du «contre-atout», la discipline requiert 50% de chance et 50% de stratégie de jeu. «C'est aussi un révélateur de la vraie nature des gens, car on y apprend à ne pas penser seul, à tenir compte de son partenaire et des adversaires. Personnellement, cette gymnastique de l'esprit me relaxe et me requinque à la fois, et quelle belle occasion de retrouver des amis!»

A ceux qui lui objectent que le bridge est un jeu très complexe, Madame Marchettini réplique: «Avez-vous essayé?» A son avis, commencer jeune est un atout, «il faut aussi trouver de bons professeurs, et surtout pratiquer assidûment. C'est en rencontrant les cas de figure en cours de jeu qu'on assimile le mieux les règles.» Et de se réjouir: «Désormais, on enseigne le bridge à l'Ecole-club, cela le sort enfin de son cadre social un peu étroit, c'est fabuleux!»

Enfin, l'enthousiaste joueuse invite: «Tout le monde, s'il dispose de trois à quatre heures (le temps d'un parcours de golf) peut découvrir les joies du bridge.»

“In my native country, Lebanon, the United-Nations interpreter tells me, I always watched my parents playing cards. Bridge, while combining art, sport, games and discipline, requires humility and also a team spirit because it's played with a partner, as opposed to poker, which is individualistic.” For this virtuoso of “bidding” and “no-trumps”, the game demands 50% luck and 50% strategy. “It's also revealing of people's true character, as you learn not to think alone, to take your partner and your opponents into consideration. Personally, I find that these mental gymnastics both relax and perk me up at the same time, and it's a great way of meeting up with friends!”

In reply to those who argue that bridge is a very complicated game, Mrs. Marchettini says: “Have you tried?” In her opinion, beginning young is an advantage, “you also need to find some good teachers, and above all play regularly. It's when you come across certain scenarios while playing that you assimilate the rules best.” She adds happily: “From now on, bridge will be taught at the Ecole Clubs, bringing it out of its rather narrow social sphere at last, which is marvellous!” Finally, the enthusiastic player sends out an invitation: “Anyone who has three or four hours to spare (the time it takes for a round of golf) can discover the joys of bridge.”

## Bridger sur le Haut-Plateau

Le Bridge-Club de Crans-Montana est ouvert 7 jours sur 7 en saison de 15 h à 18 h 30 à l'Hôtel Royal. Vous y serez accueilli par Mme Sara Roduit, bridge-hôtesse (079 478 80 37).

## Bridge on the Haut-Plateau

The Crans-Montana Bridge Club is open seven days a week during the season from 3 p.m. to 6.30 p.m. at the Royal Hotel. Mrs. Sara Roduit, the bridge-hostess, will be there to welcome you (079 478 80 37).